



Préface

du Prof. B. RENTIER

Jamais dans l'histoire, une problématique sanitaire n'aura soulevé une divergence d'opinions d'une telle ampleur à travers le monde, que ce soit au niveau des soignants, des scientifiques, des politiques, ou de la presse et des citoyens. Certains pays, comme la France, décident de maintenir la vaccination obligatoire du personnel soignant alors que d'autres comme le Royaume-Uni et l'Allemagne l'ont abandonnée. De telles divergences n'existeraient pas si le choix était évident ; les arguments ne sont donc pas uniquement d'ordre sanitaire. Personne ne discute en effet de l'utilité des vaccinations contre la poliomyélite, la rougeole ou l'hépatite B, ni de l'intérêt de l'utilisation des antibiotiques, même en tenant compte des dangers que leur usage comporte.

Que se passe-t-il donc dans la crise sanitaire du COVID-19 ? Sa gestion a été devancée par des changements structureaux progressifs – et maintes fois dénoncés – de la société au cours des 20 dernières années. Parmi ceux-ci, le désinvestissement progressif dans une politique de santé publique prévoyante, le contrôle des médias et la censure des réseaux sociaux, ainsi que le développement d'une stratégie pharmaceutique centrée sur la recherche du profit.

Les vaccins antiviraux à ARN messenger n'avaient été testés précédemment que dans le domaine vétérinaire (leur usage en médecine humaine contre certains cancers était compassionnel, limité, et par ailleurs nullement préventif mais thérapeutique). On pouvait d'emblée prévoir des difficultés dues d'une part au fait bien connu que la pandémie de COVID-19 est une zoonose, le virus étant échangeable entre animaux et humains, et d'autre part au fait que le virus est affecté d'un taux de mutation très élevé, générateur de nombreux variants à l'origine d'échappement immunitaire. Considérer les vaccins comme capables d'éradiquer le virus SARS-CoV-2 et les présenter comme la seule solution possible, ont été des erreurs incontestables et il est primordial d'en tenir compte pour en affronter les diverses suites possibles.

Il est aujourd'hui devenu nécessaire, comme on devait s'y attendre dans la logique vaccinale de masse qui a été choisie, de prévoir des rappels, au-delà de la seconde dose initialement prévue et annoncée pour la plupart des vaccins disponibles. Les revaccinations ultérieures, pudiquement appelées « boosters » (ce qui permet de recommencer la numération à zéro, alors que le premier booster est en fait la troisième injection du même produit) sont à présent annoncées alors que le temps écoulé durant cette première expérimentation à grande échelle des vaccins à ARNm, ne permet pas de prévoir avec certitude l'absence d'effets indésirables éventuels liés à la répétition de ces injections. On a donc considéré que le danger du COVID-19 pour toute la population justifiait la prise de risque d'une vaccination universelle techniquement innovante et comportant de nombreuses inconnues.

L'instauration de cet acte médical s'est accompagnée d'une **propagande d'État sans précédent** dans l'histoire de la

santé publique. On a assisté à la confiscation du débat démocratique, à l'instauration d'une censure sur les réseaux sociaux, à la violation de plusieurs articles de la constitution et du code pénal, à la stigmatisation d'une partie de la population et à des encouragements à la délation. Plusieurs experts, sociologues et philosophes, y retrouvent les mécanismes historiques du succès de la pensée autoritaire.

Les auteurs souhaitent, dans ce livre, apporter des propositions constructives permettant de ne pas répéter les mêmes erreurs lors d'une prochaine pandémie. Car nous savons que de nouvelles crises sanitaires seront inévitables, favorisées probablement et notamment par la mobilité croissante, par les changements climatiques et par la réduction de la biodiversité. Ces propositions concernent les différents domaines d'expertise convoqués dans le cadre de la CoCiCo. Elles appellent, nous l'espérons, à une réflexion large au sein de notre société. Puisse celle-ci se dérouler dans un contexte apaisé où le débat retrouve sa place.

